

Novembre 2025 - **Figure du règne de Louis XVI : Rose Bertin**, la « ministre des modes »

Fiche de lecture : *La couturière de Marie-Antoinette*.

Rose Bertin, l'invention de la haute-couture, par Audrey Millet (Tallandier, octobre 2025)

Le 270^{ème} anniversaire de la naissance de la **Reine Marie-Antoinette** est pour moi l'occasion d'évoquer une figure du règne de **Louis XVI** à qui son épouse était très attachée : la modiste **Rose Bertin**. En effet, une nouvelle biographie lui étant consacrée vient de paraître (octobre 2025) : ***La couturière de Marie-Antoinette. Rose Bertin, l'invention de la haute couture***, par **Audrey Millet** aux éditions Tallandier (couverture, ci-dessous à gauche).

Rose Bertin est surtout célèbre pour son amitié avec la Reine Marie-Antoinette, passionnée de mode et coquette par nature et par envie. Premier point positif, l'ouvrage d'Audrey Millet contient des illustrations : on trouve un cahier iconographique de 8 pages contenant **11 images**. Selon moi, on peut difficilement parler de mode sans illustrer son propos par des images : tableaux, gravures, portraits (de Rose Bertin, notamment) permettent de mieux connaître et comprendre à la fois Rose Bertin, son milieu et son époque.



Portrait de Mademoiselle Bertin par Pierre-Adolphe Hall, vers 1770.



Portrait présumé de Rose Bertin par Guillaume Dominique Doncre

Cet article est articulé sur deux axes : le premier est la **fiche de lecture** de cette biographie consacrée à Rose Bertin (pages 2 à 6). J'y analyse le propos de l'autrice, en résonnance avec ses précédents écrits. C'est l'occasion de revenir rapidement sur quelques pans de **l'Histoire de la mode**, sans rentrer dans les détails sur les costumes sous le règne du Roi **Louis XVI**. J'analyse surtout la figure de Rose Bertin, son apport à la mode.

Dans un second temps, Rose Bertin est analysée par le prisme de sa **représentation culturelle** (p. 6-10) : je vous propose d'**autres œuvres** (livres, films, séries) où elle apparaît.

I. **Fiche de lecture** : MILLET Audrey, *La couturière de Marie-Antoinette. Rose Bertin, l'invention de la haute couture*, Tallandier, octobre 2025, 250 p., 21, 90 €

Dans la société du paraître qu'est la Cour de Versailles, le costume revêt une importance capitale. Marie-Antoinette va affirmer sa personnalité et ses goûts par ses atours, en pleine collaboration avec Rose Bertin. La thèse d'Audrey Millet est que Rose Bertin doit être considérée comme la pionnière de la haute-couture, plusieurs décennies avant **Charles-Frederick Worth** (1825-1895), considéré comme le premier grand-couturier : lui aussi va habiller les têtes couronnées et son style va révolutionner la mode à partir de la décennie 1850. Effectivement, Rose Bertin sera une « styliste » avant la lettre : elle est la première (ou l'une des premières) couturière(s) à avoir une véritable collaboration avec sa prestigieuse clientèle, Marie-Antoinette étant pour elle une vitrine humaine, sa meilleure publicité.

Le premier chapitre du livre porte sur les origines et la jeunesse de Marie-Jeanne Rose Bertin : on en apprend plus sur le métier de marchande des modes et le contexte commercial de l'époque. Le deuxième chapitre raconte l'arrivée de Rose Bertin à Paris en 1763, ainsi que le secteur et la pratique de la mode par les élites sous le règne de Louis XV, ainsi que la vie à Paris. Les chapitres III et IV traitent de l'ascension fulgurante de Rose Bertin dans le milieu du luxe, les chapitres V et VI se concentrent sur la gloire de Rose Bertin (son amitié avec la Reine). Le chapitre VII est focalisé sur l'**Affaire du Collier** (1785-1786) à laquelle Rose Bertin prend part malgré elle, et le chapitre VIII est sur la période pré-révolutionnaire. Justement, les chapitres IX et X expliquent le rôle joué par M^{lle} Bertin durant la **Révolution française**, tiraillée entre l'émergence d'une clientèle bourgeoise et sa fidélité à la famille royale, avant qu'elle ne s'exile en 1793. Les chapitres XI et XII analysent la fin de vie de Rose Bertin, durant les régimes successifs entre la 1^{ère} République et le Premier empire, ainsi que l'héritage de cette créatrice.

A) Une prestigieuse clientèle pour une modeste modiste

Lire une biographie de Rose Bertin apporte aussi des informations sur les contextes industriel/commercial et économique, culturel et évidemment politique, tout ces thèmes étant imbriqués. Le parcours de Rose Bertin est intrinsèquement lié à celui de ses clientes, souvent issues de la famille royale. Ainsi, sa première cliente **Marie-Fortunée d'Este, Comtesse de la Marche** par mariage **Louis-François-Joseph de Bourbon-Conti**¹) recommande Rose Bertin à **Louise-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre**, épouse du **Duc de Chartres** (le futur Duc d'Orléans/Philippe-Égalité), qui elle-même la présente à la **Marie-Thérèse de Savoie**,

¹ Ils deviennent les derniers Prince et Princesse de Conti à partir de 1777 : ils sont morts sans postérité.

Comtesse d'Artois (épouse du futur Charles X), et ensuite à la **Reine Marie-Antoinette** vers 1775. Avant son accession au trône, Marie-Antoinette ne s'est effectivement pas fait remarquer pour une attention particulière pour la mode, mais sa mise à l'écart des affaires politiques par son époux et le gouvernement renforce sa coquetterie. Je souligne que le Roi **Louis XVI** et ses ministres étaient favorables à l'intérêt de la Reine pour les vêtements afin d'amoindrir son ingérence dans les décisions gouvernementales. Selon eux, la passion de Marie-Antoinette pour la mode relançait l'économie et faisait rayonner la France à l'étranger. Ils n'ont hélas pas anticipés la ruine de certaines nobles familles dans leur volonté d'imiter la Reine, ni la réputation désastreuse de cette dernière causée par ses choix vestimentaires.



Ci-dessus : Gravures de mode colorisées, décennie 1770.

Rose Bertin a fait rayonner la France et l'artisanat/le luxe à la française dans toute l'Europe. La confiance accordée par Marie-Antoinette à la créatrice a valu cette dernière d'habiller les Reines **Sophie-Madeleine de Danemark** (épouse du Roi **Gustave III de Suède**), **Marie Louise de Bourbon-Parme** (épouse du Roi **Charles IV d'Espagne**), **Marie I^{ère} du Portugal** (Reine régnante du Portugal de 1777 à 1816) et sa fille **Mariana Vitória de Bragança**, ainsi que la Tsarine **Catherine II de Russie** et sa belle-fille **Sophie-Dorothée de Wurtemberg-Montbéliard** (seconde épouse du Tsar **Paul I^{er}**, mère des Tsars Alexandre I^{er} et Nicolas I^{er}). Chacune de ces souveraines (portraits ci-dessous), et les dames de leur Cour après elles, ont imitées (chacune à leur manière), le style de Marie-Antoinette en l'adaptant au goût de leur pays. C'est en cela que l'expression « première influenceuse de l'Histoire » n'est pas totalement erronée pour parler de Marie-Antoinette (par son influence sur les Cours étrangères).

2) Le milieu de la mode sous le règne de Louis XVI

Au XVIII^{ème} siècle, Paris s'affirme de plus en plus comme la capitale de la mode. Rose Bertin s'installe à Paris vers l'âge de 17 ans. L'historienne Audrey Millet, à partir de son personnage, explique les **conditions de vie des femmes** dans les ateliers et boutiques (notamment l'importance de la réputation). Le parcours de Rose Bertin est exceptionnel : elle

s'est imposée comme **une femme d'affaires** dans le milieu masculin de la mode, quoique cela soit moins vrai à cette période. En France, les femmes sont privées de la possibilité professionnelle de dessiner/concevoir des tenues/vêtements (surtout les vêtements masculins) jusque sous le règne de Louis XIV. Durant la décennie 1680, elles gagnent le droit de pouvoir réaliser les vêtements de dessous sans être obligatoirement sous la supervision d'un homme (indépendance des couturières en 1675). Peu à peu, des femmes ouvrent leurs propres boutiques. Rose Bertin est une **modiste** : elle agrmente les robes/tenues des dames par des colifichets (rubans, perles, fleurs, plumes, volants) et autres accessoires (chapeaux, ombrelles, gants...). Parmi ses créations, la confection de la robe de mariée de la **Duchesse de Chartres** lui ouvre les portes de la Cour, et facilite son ascension : elle ouvre sa boutique, ***Au Grand Mogol***, située près du Palais-Royal (qui connaît un essor important à partir de la décennie 1780).

3) L'apport de Rose Bertin à la mode

Preuve de la place (relativement) grandissante des femmes dans l'industrie textile (hormis les ouvrières), **Louis XVI** fera des modistes une **corporation** (1776), sur les conseils de son épouse. Rose Bertin sera la première « présidente » de la corporation, et ce statut lui vaudra d'être qualifiée dans la presse de « **ministre des modes/de la mode** » dès 1778 (p.115). On sait d'ailleurs que le Roi **Louis XVI** avait personnellement de l'admiration pour le travail de Rose Bertin et du respect pour sa personne, et lui était reconnaissant du bien qu'elle apportait à son épouse. Hélas, une partie de la population la tient responsable des dépenses de la Reine.

Néanmoins, les tenues de la Reine – personnage public, malgré le désir de Marie-Antoinette de préserver son intimité – sont scrutées. Ainsi, il est intéressant de noter que Rose Bertin fut autant accusée de participer au déficit de la France par le **luxe tapageur** des tenues de la souveraine entre les années 1775 et 1783, puis d'encourager le goût de **simplicité** de Marie-Antoinette (qui amoindrit le prestige de sa fonction). L'évolution du style de la Reine se reflète dans ses **portraits** (ci-contre), de robes à panier surchargées aux « **chemise en gaulle** » (robe de mousseline) qui allègent la silhouette (p.146). L'intérêt de l'ouvrage d'Audrey Millet est le récit du règne de **Louis XVI** par le prisme des évolutions de la mode, dans sa pratique et son commerce.

Ci-contre : en haut : *Marie-Antoinette en robe de Cour à panier en satin blanc* (1778), par Élisabeth Vigée-Le Brun

En bas : *Marie-Antoinette en gaulle* (1783), par Élisabeth Vigée-Le Brun



C'est aussi dans la pratique que Rose Bertin « révolutionne » le métier de couturière et invente, à sa manière, la **figure de grand-couturier** : elle s'entretient régulièrement avec Marie-Antoinette (entre deux à trois par semaine, pendant une ou plusieurs heures), lui présente ses nouvelles étoffes et motifs dans la fameuse *Gazette des Atours* (ci-dessous, à gauche), et la conseille personnellement. C'est ce que l'on voit sur le célèbre tableau *Marie-Antoinette à la harpe* de **Jean-Baptiste Gautier-Dagoty** (1775) : selon certain.e.s historien.ne.s, la dame portant une mantille noire à gauche du tableau serait Rose Bertin présentant des plumes à la Reine (deuxième image ci-dessous). De nos jours, on parlerait presque de « styliste attitrée ».



La thèse de l'autrice faisant de Rose Bertin la pionnière de la haute-couture s'explique (en partie) par la **renommée internationale** de la modiste, la **célébrité de son modèle** et la diffusion de ses créations. Elle a aussi amélioré les conditions d'accueil de la clientèle en proposant une véritable **expérience**. De plus, sa boutique disposait de rares **vitrines en verre** pour exposer ses créations. Avant **Charles-Frederick Worth**, Rose Bertin invente le concept de saisonnalité des vêtements, avec des motifs, couleurs et matières différentes selon le temps, les occasions ou même en fonction des années. Les modèles à la mode étaient illustrés dans le **premier magazine de mode**, *Le Cabinet des modes* (1785), avec des membres de la famille royale (dont la Reine, ci-dessus au milieu) comme mannequins. Le prestige des personnages représentés a accru la diffusion et facilité les commandes des tenues de Rose Bertin, en France et en Europe (p.113). Une autre technique de diffusion des robes était la **poupée** (ci-dessus, à droite : photo de poupée de mode datant de la décennie 1770), technique amorcée sous le règne de Louis XIV puis encouragée par Marie-Antoinette, qui envoyait des poupées à ses sœurs.

4) Audrey Millet, une historienne spécialiste de la mode

Cette biographie de Rose Bertin est un vrai **plaisir de lecture** par le style de l'autrice Audrey Millet. Elle romance légèrement son récit historique afin de fluidifier la lecture. Surtout,

sa passion est sincère, car elle a écrit plusieurs ouvrages sur le secteur de la mode et son Histoire. L'ouvrage *Fabriquer le désir. Histoire de la Mode de l'Antiquité à nos jours* (2021) a un angle social et économique. Cependant, je vous conseille d'avoir lu déjà un livre sur l'Histoire du costume, car ce livre ne dispose d'aucune image et peut vite s'avérer compliquer à suivre si l'on ne voit pas à quoi fait référence l'autrice. Je vous recommande la bande dessinée *Les héros de l'étoffe. La fabuleuse histoire du textile* (2022), qui, comme son titre l'indique, retrace l'évolution du textile (sa fabrication, son commerce...). Enfin, Audrey Millet se distingue par des essais engagés qui dévoilent des aspects plus sombres du milieu de la mode. Ainsi, *Le livre noir de la mode. Création, production, manipulation* (2021) traite des méfaits commis par cette industrie (pollution, condition des ouvriers, publicités mensongères...) et *Woke washing. Capitalisme, consumérisme, opportunisme* (2023) analyse en profondeur en quoi les marques détournent les luttes progressistes dans une perspective capitaliste.



II. Rose Bertin ailleurs : la littérature et l'audiovisuel

A) D'autres livres sur Rose Bertin

Michelle Sapor a écrit deux biographies de Rose Bertin : *Rose Bertin. Ministre des modes de Marie-Antoinette* (Editions Institut Français de la Mode/Regard, janvier 2004)² et *Rose Bertin. Coutière de Marie-Antoinette* (Perrin, « Les métiers de Versailles »). Ces livres sont axés sur le milieu de la mode au XVIII^{ème} siècle et le lien entre Rose Bertin et la Reine, mais le livre d'Audrey Millet opte pour un angle plus **politique** du costume au XVIII^{ème} siècle.

Pour une sorte d'autobiographie de Rose Bertin qui revient sur le contexte historique (et notamment la Révolution française), les *Mémoires sur Marie-Antoinette par Rose Bertin* sont agréables à lire, mais la préface rappelle que ce texte est **apocryphe**. En réalité, il a été composé

² SAPORI Michelle, *Rose Bertin : Ministre des modes de Marie-Antoinette*, Paris, Institut français de la mode et Éditions du Regard (distribution Seuil), 2003, 318 pages (ISBN 2-914863-04-7)

vers 1824 par un auteur (probablement **Jacques Peuchet**) ayant rassemblé diverses sources (parfois peu fiables) sur la Cour de Versailles. C'est surtout à cause de lui que Marie-Jeanne Bertin a été retenu par la postérité sous le prénom de « Rose » (elle ne portait légalement pas ce prénom). Enfin, le roman *La modiste de la Reine* par **Catherine Guennec** (2004), biographie de Rose Bertin racontée elle-même. On y croise diverses figures de cette époque.



Pour un lectorat plus jeune souhaitant se familiariser avec Rose Bertin, je recommande deux titres : le manga *Rose Bertin. La Couturière Fatale* et le roman *La mariée était en Rose Bertin*. Dans *Rose Bertin. La Couturière Fatale*, **Jingetsu Isomi** propose de raconter la vie de Rose Bertin à partir de son arrivée à Paris. Au début, elle a même pour rivale une certaine **Jeanne Bécu** (future **Comtesse du Barry**) ! Rappelons que cette dernière a été modiste. La mangaka Jingetsu Isomi explore des aspects de la **condition féminine** : dépendance à la protection des hommes, sexualisation des corps, disparités sociales... En plus d'être **drôle** et émouvant, ce manga présente des personnages féminins profonds faisant preuve de sororité : "Les femmes peuvent gagner leur vie. Notre bonheur ne dépend plus seulement de nos charmes.", dit Rose Bertin, présentée comme ambitieuse, moderne et indépendante. On croise d'ailleurs plusieurs personnages historiques. Déjà publiés aux éditions Michel Lafon, les 6 tomes du manga (sur 9) seront re-publiés aux éditions naBan entre janvier et mars 2026.



Enfin, un très bon roman sur Rose Bertin est *La mariée était en Rose Bertin* (ci-dessus à droite) de la série « Au service secret de Marie-Antoinette » par **Frédéric Lenormand** (2020), dans laquelle Léonard et Rose Bertin mènent des enquêtes pour protéger Marie-Antoinette.

2) Rose Bertin dans l'audiovisuel

Aucun film ou aucune série n'a encore été directement consacré à la figure de Rose Bertin, qui ne doit ses apparitions audiovisuelles qu'à son amitié avec Marie-Antoinette. Cette dernière étant la Reine de France la plus représentée au cinéma et à la télévision, Rose Bertin a eu droit à quelques scènes, généralement furtives afin d'illustrer la passion de Marie-Antoinette pour la mode. La plupart du temps, Rose Bertin présente à Marie-Antoinette, parfois en compagnie d'une de ses meilleures amies, la **Princesse de Lamballe** (série *Marie-Antoinette*, 1975) ou la **Duchesse de Polignac** (dans le film *Lady Oscar* de Jacques Demy, 1979).

La plus ancienne apparition audiovisuelle de Rose Bertin que j'ai trouvé est dans le film *Si Paris nous était conté* (1956) de **Sacha Guitry**. C'est la seule œuvre où Rose Bertin apparaît sans être en compagnie de Marie-Antoinette, afin d'insister sur son influence parisienne (car c'est le seul film où Rose Bertin est visible dans son propre commerce, et non à la Cour).



Dans la série *Marie-Antoinette* (1975), l'épisode 2 « Une reine pour Figaro » (le plus léger et le moins politique de la série) s'ouvre par une séance d'essayage où Rose Bertin (**Geneviève Mnich**) présente un croquis à la jeune souveraine (**Geneviève Casile**) en présence de la Princesse de Lamballe (**Anne Lefol**) (capture d'écran ci-dessus, à droite). Dans le film franco-japonais *Lady Oscar* de **Jacques Demy**³, **Angela Thorne** incarne Rose Bertin au début du film, lorsque l'on découvre Marie-Antoinette à Versailles. Elle lui présente des robes (ci-dessous) dont les titres évoquent celles de *Peau d'Âne* de la comédie musicale de Jacques Demy.



³ Réalisé en 1978 mais sorti au cinéma en France en 1997, ce film est l'adaptation du manga *La Rose de Versailles* (1972) de Riyoko Ikeda. Le public français connaîtra surtout l'*anime Lady Oscar* (1979-1980).

Depuis les années 2000, les œuvres audiovisuelles font de Marie-Antoinette une femme **avant-gardiste**, avec une vraie vision. Cela montre tantôt sa réelle passion (le docu-fiction *Marie-Antoinette. La véritable histoire* et *Les Adieux à la Reine*), sa volonté d'émancipation (film de Sofia Coppola et série *Marie-Antoinette*) ou le contrôle de l'image qu'elle renvoie.

Dans le docu-fiction franco-canadien *Marie-Antoinette. La véritable histoire* (2007), réalisé par **Francis Leclerc** et **Yves Simoneau** (et sorti peu de temps après le film de Sofia Coppola), Rose Bertin (incarnée par **Marie-Josée Forget**) apparaît dans deux scènes. Dans la première (captures d'écran ci-dessous), elle conseille la Reine (**Karine Vanasse**) sur sa perruque, ce qui est réaliste : elle a inventé des perruques et travaillait en collaboration avec Léonard Autier, le perruquier personnel de Marie-Antoinette.



Dans la seconde scène (ci-dessous, à gauche), elle présente à Marie-Antoinette diverses robes et s'entretient avec elle en lui présentant la *Gazette des Atours* (les échantillons de tissus).



Même si le film *Marie-Antoinette* de **Sofia Coppola** (2006) insiste sur la mode comme principal passe-temps de la Reine, sa marchande des modes n'apparaît qu'une seconde à l'écran, sans même être créditée au générique. Elle est vue de dos (ci-dessus, à droite), et est identifiable comme modiste par l'extravagance de son chapeau. La Reine Marie-Antoinette (**Kirsten Dunst**), à Trianon, lui dit : « *J'aimerais mieux quelque chose de simple, naturel. Pour porter au jardin.* » (1 : 19 : 20). Marie-Antoinette est ensuite vu en train de gambader dans son Hameau vêtue d'une chemise en gaulle : l'invention de cette robe par Rose Bertin n'est pas mise en avant afin d'appuyer le **désir de naturel** de la souveraine. Contrairement au perruquier Léonard Autier présenté comme un ami de la Reine, Rose Bertin n'a ici aucune réplique.

À ce jour, la fiction audiovisuelle dans laquelle Rose Bertin a le plus de répliques et de temps d'écran est le film *Les Adieux à la Reine* de **Benoît Jacquot** (2012), adaptation du roman de **Chantal Thomas**. Quoique d'un âge plus avancé que la réelle Rose Bertin, **Anne Benoît** incarne la marchande de modes comme une femme **influente**. Dans le film, elle lance l'intrigue en demandant à Sidonie Laborde (**Léa Seydoux**) de broder une fleur pour elle (capture d'écran, ci-dessous à gauche). Son importance est liée à sa présence à Paris, qui lui permet d'informer Sidonie Laborde (et ainsi le public) sur les événements parisiens (le film se déroule sur les trois jours qui suivent la Prise de la Bastille). À la fin du film, Rose Bertin est chargée d'aider Sidonie à se préparer afin qu'elle se fasse passer pour la **Duchesse de Polignac** (Virginie Ledoyen) lors de la fuite de cette dernière (ci-dessous, à droite). Le plus surprenant dans cette représentation est sûrement que Mademoiselle Bertin n'a ici qu'une seule robe, ce qui est peu (étant donné qu'elle se faisait ses propres tenues). Néanmoins, son allure élégante reflète l'ambiguïté de son statut : pas assez noble pour apparaître à la Cour mais plus assez provinciale pour être dédaigné.



Ci-dessus : de gauche à droite : **Anne Benoît** (Rose Bertin), **Léa Seydoux** (Sidonie Laborde), **Noémie Lvovsky** (Henriette Campan) au début du film ; Léa Seydoux et Anne Benoît à la fin du film

La dernière représentation audiovisuelle en date se situe dans la série *Marie-Antoinette* (2022), produite et diffusée par Canal+. Sans surprise, cette version (interprétée par **Zelda Rittner**) est la moins historique : elle dispose ici d'un atelier au Château de Versailles. Elle n'apparaît que dans les épisodes 4 et 5 : dans le premier, elle accepte de servir la Dauphine (**Emilia Schüle**) à la place de la **Comtesse du Barry**. Dans le second, elle rejoint le fictif « ministère de la mode » de Marie-Antoinette devenue reine. Dans l'épisode 3 (« La fashionista ») du docu-fiction *Marie-Antoinette confidentielle* (2025), diffusé sur Canal+ simultanément avec la Saison 2 de la série Marie-Antoinette. L'importance de la modiste est mise en avant par les historiennes de la mode Caroline Weber et Sylvie Le Bras-Chauvot.

Vous l'aurez compris, **Rose Bertin** est une figure fascinante du règne de **Louis XVI**.

Article rédigé par **Lucas Pottier** le 28 octobre 2025 le site de l'**Association Louis XVI**.